



Couverture : «Bacchanale» v.1634/35
Nicolas Poussin (1594-1665) - Londres, National Gallery
Photo : AKG Paris
PV700012

JEAN-PHILIPPE
RAMEAU
1683-1764

O^Sibaris

ACTE DE BALLET

LE CONCERT DE
L'HÔTEL DIEU

FRANCK-EMMANUEL COMTE

NOEMI RIME
FRANÇOIS BAZOLA
VALÉRIE RIO
PHILIPPE NONCLE

PIERRE VERNAY

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

Franck-Emmanuel COMTE, direction

Solistes

Noémi RIME, Hersilide
François BAZOLA, Astole
Valérie RIO, Philoé
Philippe NONCLE, Agis

Orchestre

Ben Sansom, violon solo/*solo violin*
Isabelle Lucas, Caroline Gerber,
Emmanuel Curiel, Domitille Vigneron, 1^{er} violons/*First violins*
Myriam Cambreling, Joëlle Azoulay,
Marie-Claude Lebey, Dominique Manière, 2^{me} violons/*second violins*
Thomas Luks*, Julie Mondor, violoncelles/*cellos*
Luc Gaugler*, viole/viol
Bernard Couvert, contrebasse/*double-bass*
Philippe Delzant, Machiko Ueno, hautbois/*oboe*
Patrick Rudant, Gwenaël Bihan, flûtes
Marc Duvernois, Emmanuel Vigneron, bassons/bassoons
Laurent Beltran, trompette/*trumpet*
Sylvie Aubelle, percussions
Anne-Catherine Vinay* clavecin (clavecin Laperle)/*harpsichord*
*Continuo - Diapason : 392 Hz

Chœur

Claire Borel, Ludivine Dalmasse, Marie-Charlotte Dumont, Elise Drilhon,
Julie Poulain, Paula Quiroga, Valérie Rio, dessus/*sopranos*
François Hollemaërt, Ludovic Lanier,
Benjamin Lunetta, Sébastien Gaudelus, hautes-contre/*alto*
Dominique Chilaud, Jean-Marie Côme, Hervé Gondard,
Pascal Brunet, Mustafa Bouali, tailles/*tenors*
Frédéric Bourreau, Laurent Cooper, Cédric Meyer,
Pierre Venet, Dominique Vidaud, Jean Vincent, Franck Menubarbe, basses/*basses*

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683 - 1764



SIBARIS*

(1753-1757)

ACTE DE BALLET

Par M. RAMEAU

Représenté devant le Roy

Au Château de Fontainebleau

Le 13 novembre 1753

* d'après une édition originale conservée à la Bibliothèque Municipale de Dijon.
Restitution musicale de Luc Gaugler

Scène I

- [1] Prélude gracieux : chœur
«Régnez mortelle adorable» 2'07
- [2] Air Agis-Chœur :
«A Sibaris comme à Cythère» 1'37
- [3] Air pour les Sybarites 2'06
- [4] Hersilide
«Peuple suivez ma loi» 0'27
- [5] Chœur
«Dieux protecteurs de Sibaris» 1'02
- [6] Sarabande 1'48
- [7] Premier et deuxième passe-pied 1'46
- [8] Rigaudon 0'48

Scène II

- [9] Chœur-Hersilide «Quel bruit se mêle
à nos concerts» 0'45
- [10] Ariette Hersilide «Volez au devant
des vainqueurs» 1'13
- [11] Marche des Sybarites 0'38
- [12] Ariette gracieuse Hersilide
«Tendre Amour» 0'56
- [13] Ariette gracieuse Hersilide «Vole,
enchaîne un peuple rebelle» 2'46
- [14] Annonce 0'06

Scène III

- [15] Chœur
«Suivez la voix des plaisirs» 1'21
- [16] Ariette Astole :
«Peuple efféminé» 2'40

Scène IV

- [17] Astole, Hersilide «Que vois-je !» 2'25
- [18] Air gracieux Hersilide «Nos mœurs
sont un bien suprême» 1'22
- [19] Air tendre Hersilide «Comparez ces
travaux affreux» 3'20
- [20] Ariette Hersilide «C'est un enfant qui
vous enchaîne» 2'40
- [21] Ariette Astole «Guerriers, la paix
succède à nos sanglants projets» 1'17
- [22] Chœur «Chantons, célébrons
la victoire» 2'31
- [23] Air Gracieux pour les Sybarites 1'30
- [24] Récitatif Astole «Guerriers
à votre tour» 0'32
- [25] Air de gladiateurs 2'54
- [26] Premier et deuxième air en
mouvement de chaconne 3'19
- [27] Forlane et Contredanse 4'22



SIBARIS : UNE ŒUVRE AU DESTIN AGITÉ

CONTEXTE DE LA CRÉATION

L'histoire de *Sibaris* commence dans les brumes de Fontainebleau. Chaque année, à la saison des chasses, la Cour partait s'établir au château de Fontainebleau. Une partie de la troupe des Menus Plaisirs suivait la cour pour donner un certain nombre de spectacles. Ces concerts d'automne marquaient en quelque sorte l'ouverture de la saison lyrique et, loin de la *Querelle* qui faisait déjà rage à Paris (voir infra), l'année 1753 semblait s'ouvrir sous le signe du "ramisme". Ce furent en effet deux pastorales héroïques, *Daphnis et Eglée* et *Lycis et Délie*, ainsi que l'acte de ballet *Sibaris* que l'on présenta au Roi. Ces trois spectacles, donnés dans la grande salle, dite "de la cheminée", réunirent un même effectif instrumental et vocal, à la fois léger et original, dont nous nous sommes inspirés pour le présent enregistrement. Les Archives Nationales contiennent un témoignage précis du nom et des gages des artistes réunis par Rameau pour cette occasion. On retrouve ainsi parmi les membres de l'orchestre certains virtuoses fameux, tel le flûtiste Blavet, pour qui Rameau écrivit une partie flatteuse dans *Sibaris*.

SIBARIS ET LA CRITIQUE

L'accueil fut très enthousiaste et *Sibaris* fut jugé *digne de la réputation du Célèbre Rameau*. C'est sans doute ce qui le motiva à réutiliser l'œuvre en 1757 en l'intégrant dans l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour* sous le titre *Les Sybarites*. À Fontainebleau, le public fut unanime et la critique admirative. On lit dans le *Mercure de France* de septembre 1757 : "Cet acte est très bien mis au théâtre ; la décoration est convenable au sujet ; les habits sont des plus galans ; tout y est dans le caractère ; le goût y a réglé la dépense." La musique de Rameau, d'une grande beauté, et la qualité des interprètes, ont sans doute contribué au succès de la pièce qui fut représentée jusqu'au 16 août. Le rôle d'Hersilide était tenu par Mademoiselle Chevalier, Astole par Monsieur Larrivée. Dans le rôle d'Agis, on découvrait, le jeune haute-contre Pépin, dont le talent lui valait le surnom d'*Amphion de nos jours*. Quant aux ballets, ils étaient interprétés par les plus grands danseurs d'alors : Vestris¹, Laval², et les Lany³.

¹ Élève de Dupré Gaétan Vestris recevra à son tour le surnom de Dieu de la danse

² adulé pour l'exécution des pas de deux il ne doit d'être éclipsé que par la présence à ses côtés de Gaétan Vestris

³ Jean-Barthélémy Lany avait été maître de ballet dans les plus grande cour d'Europe : Prusse, Naples et maître de ballet au théâtre Haymarket de Londres. Sa sœur Louise Madeleine fut la première danseuse française à battre l'entrecat-six.

SIBARIS : UN DÉSIR D'INNOVATION

Lors de la création, en 1733, d'*Hippolyte et Aricie*, Rameau avait choqué un public encore largement lulliste et avait dû réécrire l'œuvre en la rendant moins chantante, moins novatrice, plus française en somme dans l'esprit du public. Grâce à son œuvre théorique, Rameau nous a offert les clefs de lecture de son œuvre lyrique. Dans Génération Harmonique, il confesse son désarroi : "La musique est susceptible d'une infinité de variétés encore inconnues, soit faute de recherches, soit fautes de sujets, soit faute de docilité de la part de ces Sujets à l'égard des inventeurs". C'est sans doute à cause de ce constat que Rameau n'écrira que six tragédies lyriques. Si ses actes de ballet, ballets bouffon et opéras-ballets apparaissent musicalement plus novateurs, c'est justement parce que, étant moins soumis à des règles préétablies, ils apparaissent comme des espaces de liberté, où la créativité peut pleinement s'épanouir. *Sibaris* apparaît comme un témoignage de ce désir d'innovation. La place laissée au récitatif à la française s'amenuise, tandis que les ariettes se multiplient. On compte ainsi six ariettes. Elles témoignent de ce souhait de concilier l'harmonie et la mélodie, tout en conservant la prééminence de la première sur la seconde qu'il jugeait plus apte à nous guider à travers les sentiments. Ainsi l'ariette d'Hersilide, "C'est un enfant qui vous enchaîne", est en *fa majeur*, ton qui évoque des chants d'allégresse et de réjouissance, et celle d'Astole, "Peuple effeminé", est en *si bémol majeur*, ce ton étant celui des tempêtes et des furies. Les ariettes sont caractérisées par la multiplication des vocalises. Or, jusqu'alors, la musique française les avait éludées, considérant qu'elles empêchaient la bonne compréhension du texte. À la question *Prima la musica o le parole*? Les Français avaient tranché en faveur du texte et avaient, de ce fait, développé le récitatif, jugé comme la meilleure transcription possible de la tragédie. Mais Rameau considère que le chant n'est pas incompatible avec le texte. Il va ainsi se rapprocher de l'opéra italien, où l'air apparaît comme le cœur de l'œuvre. De même, il va considérer que la portion congrue laissée jusqu'alors à l'orchestre français dans le cours du développement de l'histoire n'a pas lieu d'être et développer son rôle jusqu'à lui faire acquérir celui de trame de soutien de l'action dramatique. Ce rôle nouveau n'est pas sans laisser présager l'orchestre wagnérien, acteur principal de l'action dramatique. Ainsi l'orchestration de *Sibaris* témoigne de cette volonté : la douceur de vivre des *Sibarites* est soulignée par les flûtes alors que la fureur des Crotoniates est imprimee par les hautbois et la trompette.

L'ARGUMENT

Les habitants de Sibaris, antique cité grecque située dans le sud de l'Italie, étaient connus pour le raffinement de leurs mœurs et leur goût pour les plaisirs voluptueux. Ceux-ci, suivant l'exemple de leur reine Hersilide, pratiquaient une philosophie hédoniste de la vie, et manifestaient en toute occasion le plus parfait esprit pacifique. Crotone, cité voisine, située en Calabre, s'adonnait entièrement aux plaisirs plus virils de la guerre. Son peuple, dont on retrouve la trace d'une participation aux jeux olympiques de 588 av J.C., entreprit, sous la conduite d'Astole, son belliqueux prince, une stratégie systématique de conquêtes.

L'argument du livret de Marmontel est simple : Hersilide nouvellement élue reine de Sibaris reçoit l'hommage de ses sujets et leur dicte ses lois, qui sont celles de l'amour, de la volupté et des plaisirs. La fête est interrompue par un bruit de guerre. On vient annoncer que les Crotoniates menés par leur général Astole ont franchi les remparts de Sibaris. Peuple pacifique, les Sibarites reçoivent l'ennemi avec des fleurs et en dansant. Devant cette résistance non violente, Astole tente en vain d'exciter les Sibarites à fuir les plaisirs de la volupté. Mais celui qui était venu, le cœur plein de rage et de haine, n'aspirant qu'à la victoire, va être frappé par la beauté de la jeune reine Hersilide et se ranger, lui aussi, du côté des plaisirs de l'amour. À la lecture de ce livret et au regard de la situation géopolitique de l'époque, on ne peut s'empêcher de songer aux *Arts Florissants* de Marc-Antoine Charpentier, où les arts tentaient de flatter l'esthète Louis XIV pour calmer ses ardeurs militaires. En effet, l'Europe est, au lendemain de la Paix d'Aix-la-Chapelle, une véritable poudrière, qui éclatera en 1756 avec la Guerre de Sept Ans. Entreprise malheureusement vainue !

RAMEAU ET MARMONTEL

On reproche très souvent à Rameau la faiblesse de ses livrets. Mais si Rameau n'a pas eu de livret aussi cohérent que Lully, c'est sans doute qu'à son époque il n'y avait plus de Quinault. Pendant des années, il pria Houdar de la Motte, le plus fameux librettiste d'alors, qui collaborait régulièrement avec Campra, de lui écrire un livret, lui expliquant qu'il était le compositeur dont la tragédie lyrique avait besoin. Mais les lettres que lui adressa Rameau restèrent toujours sans réponse. C'est donc dans le cénacle du Fermier-Général le Riche de La Pouplinière que Rameau recruta ses librettistes. Le salon du riche mécène était rempli des plus grands esprits et lettrés de l'époque. Outre l'abbé Pellegrin, auteur du livret de sa première tragédie lyrique *Hippolyte et Aricie*, Rameau collabora avec presque tous les poètes, phraseurs et autres faiseurs de vers que comptait le salon du Fermier-Général. Ainsi Voltaire lui écrivit *Samson⁴* et la prin-

cesse de Navarre, Gauthier de Montdorge *Les fêtes d'Hébé*, Ballot de Sauvot *Pygmalion*, La Bruyère *Dardanus* et *Linus*... et combien d'autres poètes rencontrés et combien d'autres livrets nés dans la rue de Richelieu ? Le cas de Marmontel mériterait à lui seul une étude particulière. Auteur de tragédies qui reçurent un certain succès, telles *Denis le Tyran* (1748) *Cléopâtre* (1750), il devint le protégé de Mme de Pompadour, qui le fit secrétaire des Bâtiments, avant qu'il ne devienne, en 1759, directeur du *Mercure de France* jusqu'à son embastillement pour une satire dont il n'était même pas l'auteur. Il fut reçu à l'Académie Française en 1763 dont il devint secrétaire perpétuel à la mort de d'Alembert en 1783. Il collabora à l'*Encyclopédie*, écrivant des articles relatifs à la littérature. Partisan de la musique française pendant la *Querelle*, il sera un fervent piccinniste durant la querelle qui opposait ceux-ci aux gluckistes. Appelé au Conseil des Anciens pendant le Directoire, il plaida la cause des émigrés et du catholicisme, avant de perdre son mandat au cours du coup d'Etat de Fructidor. Marmontel entre dans le cercle en 1749 et devient le protégé de La Pouplinière. Là, il rencontre Rameau : "Je passais ma vie avec Rameau, je le voyais travailler sur mauvais poèmes et j'aurais bien voulu lui en donner de meilleurs," déclare-t-il dans ses mémoires. Malheureusement, que ce soit *Lysis et Délie*, *Acante* et *Céphise*, la *Guirlande ou Sibaris*, aucun de ses poèmes ne sera à la hauteur de ses ambitions. Mais au moins ce dernier aura-t-il l'avantage d'avoir donné lieu au mélange continué de deux caractères de musique, voluptueuse et guerrière, qui font le charme du tableau, et aura ainsi permis à Rameau de faire une nouvelle fois preuve de son génie.

Thomas CHADCEUF-HOEBEKE

SYBARIS – LES SYBARITES: AN EVENTFUL HISTORY

SIBARIS: THE FIRST PERFORMANCE

Sibaris came into being in the mists of Fontainebleau. Each year, the Court would take up residence at the palace for the duration of the hunting season; and some of the musicians of the Menus Plaisirs would go along to provide musical entertainment. The autumn concerts at Fontainebleau marked, so to speak, the beginning of the lyric season. And, in the year 1753, far from the Querelle des Bouffons¹, which was already raging in Paris, Rameau's music was apparently very much in favour. Indeed, the works presented before the King that year were two pastorales héroïques by Rameau, Daphnis et Eglée and Lycis et Délie, and an acte de ballet entitled Sibaris. Each of the three pieces, performed in the large room known as the 'Salle de la Cheminée', used the same light, original instrumental and vocal forces. In turn, we have used them as our inspiration for our own performance. The French National Archives give precise details of the artists taking part, and their wages. The orchestra included a number of fine virtuosos, one of whom was the flautist Blavet. In Sibaris we find a part written specially for him by Rameau.

SIBARIS AND THE CRITICS

The works were received with great enthusiasm. Sibaris was deemed 'worthy of the reputation of the Celebrated Rameau'. That is probably what prompted the composer to use Sibaris again in 1757, as part of the opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, this time under the new title of *Les Sybarites*. At Fontainebleau, the work was acclaimed by audiences and critics alike. 'This act is very well staged; the decor befits the subject; the costumes are most elegant; everything is in fine taste, justifying the expense' (*Mercure de France*, September 1757). Of course, Rameau's beautiful music and the quality of the interpretation must also have played some part in its success and the piece was presented until 16 August. The part of Hersilide was taken by Mademoiselle Chevalier, Astole by Monsieur Larrivée, and the young haute-contre Pépin (described as 'Amphion de nos jours²') took the role of Agis. The ballets were performed by the greatest dancers of the time, including Vestris³, Laval⁴, and Jean-Barthélemy Lany and his sister Louise-Madeleine⁵.

SYBARIS: A DESIRE FOR INNOVATION

The first performance of Hippolyte et Aricie in 1733 had so shocked the audience (still very pro-Lullian) that Rameau had been obliged to rewrite the work. The result was less lyrical, less innovative – in short, more French to the public eye. In his theoretical works, Rameau provides the key to our understanding of his operatic works. In *Génération Harmonique* (Paris, 1737), he

confesses: 'Music is apt to possess an infinity of varieties which are, as yet, unknown, either because no one has investigated them, or for want of subjects, or else because those subjects are not easy to handle'. This probably explains why Rameau composed only six tragédies lyriques. If his actes de ballet, ballets bouffon and opéras-ballets are apparently more musically inventive, it is precisely because those genres, being freer from pre-established rules, leave the composer greater liberty and greater scope for creativity. Sibaris exemplifies that desire for innovation. French-style recitative does not play an important part; there are more ariettes⁶. The six ariettes illustrate the composer's desire to combine harmony with melody, whilst retaining the pre-eminence of the former over the latter, which Rameau regarded as the better way of taking the listener by his feelings. Thus, Hersilide's ariette 'C'est un enfant qui vous enchaîne' is in F major, a key evoking merrymaking and jubilation, while Astole's ariette 'Peuple efféminé' is in B flat major, the key of storms and violent passions. The ariettes contain many vocalises⁷ – French composers had until then steered clear of such embellishments, deeming that they impaired understanding of the words. To the question 'Prima la musica o le parole?', the French replied 'Le parole!' – the text was more important than the music. Recitative was thus developed, regarded as the best possible means of conveying tragedy. Rameau, however, believed that the two elements were inseparable. In this he moved closer to Italian opera, in which the aria was a vital element. Likewise, he developed the role of the orchestra: it became the framework supporting the dramatic action. (Wagner later took that a step further by making the orchestra the principle actor in the drama.) In Sibaris, the gentleness of the Sybarites is thus underlined by the flutes, while the fury of the Crotonians is brought out by the oboes and the trumpet.

THE STORY

Sibaris is the old French spelling of Sybaris. Sybaris was an ancient Greek city of southern Italy, situated on the Gulf of Tarentum near the present Corigliano. It was traditionally noted for its effeminacy and luxury, its inhabitants, the Sybarites, being sensualists and pacifists, devoted to pleasure. Crotone (Latin Croton) was (and still is) a port town of the Calabria region, founded by the Greeks. It was celebrated for its physical prowess (especially for its successes in the Olympic games from 588 BC onwards). Pythagoras established himself there.

The story of Marmontel's libretto is simple: Hersilide, recently crowned queen of Sybaris, receives the tribute of her subjects and sets forth her laws – those of love, pleasure and sensual delights. Their celebrations are interrupted by sounds of aggression. The Crotonians, led by their general, Astole, have broken through the city ramparts. The peace-loving Sybarites receive the enemy with flowers and dancing. Astole, his heart full of rage and hatred, aspiring only to victory, urges the Sybarites to give up their pleasures, their effeminacy and put up a fight. But he succumbs to the beauty of the young queen Hersilide, and he, too, rallies to the pleasures of love.

Given the geopolitical situation of the time, we cannot help being reminded of Charpentier's *Les Arts Florissants*, in which the Arts attempt to appeal to the aesthete in Louis XIV, in order to pacify his military ardour. Indeed, following the Treaty of Aachen (1748), Europe was a time bomb. The Seven Years' War broke out in 1756, thus, unfortunately, proving that Rameau's attempt to further the cause of peace had been in vain!

RAMEAU AND MARMONTEL

Rameau has often been criticised for the weakness of his librettos. But if Rameau's librettos were not as coherent as those of Lully, it was probably because there was no one at that time to match Quinault. Houdar de la Motte, who often worked with Campra, was the most famous librettist of Rameau's day. Rameau wrote to him requesting a libretto, but his letters were never answered. Rameau therefore recruited his librettists from the coterie of the Farmer-General⁹: *Le Riche de la Pouplinière*, a rich patron of the arts whose salon was frequented by the greatest minds and most eminent men of letters of the time. Apart from Simon-Joseph Pellegrin, who wrote the libretto for his first tragédie lyrique, *Hippolyte et Aricie*, Rameau worked with almost every poet, man of fine words and writer of verse he met at the Farmer-General's salon in Paris (Rue de Richelieu). Voltaire wrote *Samson*¹⁰ and *La Princesse de Navarre*, Gauthier de Montdorge *Les fêtes d'Hébé*, Ballot de Sauvot *Pygmalion*, *La Bruyère Dardanus* and *Linus*; and so on.

It would be worth looking more closely at Marmontel. This French librettist wrote tragedies, including *Denis le Tyran* (1748) and *Cléopâtre* (1750). Through the patronage of Madame de Pompadour he obtained the post of Secrétaire des Bâtiments du Roi, then from 1759 to 1760 (when he was put in the Bastille for a satire he did not write) he was in charge of the Mercure de France. He was elected to the Académie Française in 1763, succeeding D'Alembert as its permanent secretary in 1783. As a friend of Diderot and D'Alembert, he contributed literary articles to the Encyclopédie. He took the side of French music in the Querelle des Bouffons, but was a staunch supporter of Piccinni in the celebrated Gluck-Piccinni feud¹¹. Appointed to the Council of Ancients during the Directory¹², he pleaded the cause of émigrés and Catholics, before losing his mandate during the Coup of ¹³ Fructidor¹².

Marmontel joined the circle in 1749, becoming La Pouplinière's protégé. There he met Rameau: 'I spent my life with Rameau. I saw him working on poor poems and I would have liked to have given him better ones,' he wrote in his Mémoires. Unfortunately, none of his poems – including *Lysis et Délie*, *Acante et Céphise*, *La Guirlande* and *Les Sybarites* – matched his ambitions. The last mentioned did, however, give Rameau the opportunity to explore two different styles of music – the voluptuous and the bellicose – and to give a further demonstration of his genius.

The *Sybaris* of the title was an ancient Greek city of southern Italy, traditionally noted for its effeminacy and luxury; a Sybarite was (and still is) a person devoted to luxury or pleasure, an effemi-

nate voluptuary or sensualist. Crotone (Latin Croton) was (and still is) a port town of the Calabria region, founded by the Greeks. It was celebrated for its physical prowess (especially for its successes in the Olympic games from 588 BC onwards). Pythagoras established himself there. The story of *Sybaris* is simple: Hersilide, recently crowned queen of *Sybaris*, receives the tribute of her subjects and sets forth her laws – those of love, pleasure and sensual delights. Their celebrations are interrupted by sounds of aggression. The Crotoneans, led by their general, Astole, have broken through the city ramparts. The peace-loving Sybarites receive the enemy with flowers and dancing. Astole, his heart full of rage and hatred, aspiring only to victory, urges the Sybarites to give up their pleasures, their effeminacy and put up a fight. But he succumbs to the beauty of the young queen Hersilide, and he, too, rallies to the pleasures of love. Given the geopolitical situation of the time, we cannot help being reminded of Charpentier's *Les Arts Florissants*, in which the Arts attempt to appeal to the aesthete in Louis XIV, in order to pacify his military ardour. Indeed, following the Treaty of Aachen (1748), Europe was a time bomb. The Seven Years' War broke out in 1756, thus, unfortunately, proving that Rameau's attempt to further the cause of peace had been in vain!

Thomas CHADCEUF-HOEBEKE
English adaptation: Mary PARDOE

1. *Querelle des Bouffons*: 'War of the Comedians', in Paris, 1752. Following a quarrel over an opera by Destouches, a troupe of Italian comedians was invited to the capital. Their performance of Pergolesi's *La serva padrona* caused a stir and led to a split in the literary and music world, with two factions, favouring respectively Italian and French opera (exemplified by Rameau).

2. Amphion was one of the twin sons of Zeus by Antiope; he became a great singer and musician.

3. The Italian dancer and choreographer Gaetano Vestris studied with Louis Dupré in Paris. He became known as 'le dieu de la danse' (as Dupré had been).

4. Laval was adulated for his *pas de deux*; only Vestris surpassed him.

5. French dancer, choreographer and ballet master, Jean-Barthélemy Lany became a solo dancer at the Opéra in 1740. He also worked in Berlin, Turin and London (Haymarket Theatre). His sister, Louise-Madeleine, is said to have been the first danseuse to execute the entrechat six.

6. A shorter and simpler Aria.

7. Vocalise (vocalisation): a textless vocal exercise or concert piece, sung to one or more vowels.

8. One who 'farmed' the taxes of a particular district.

9. The work was censored and has now been lost.

10. The Gluck-Piccinni feud was engineered by the latter's supporters. The director of the Paris Opéra arranged for each to compose *Iphigénie en Tauride*. Gluck's version came first (1779), eclipsing Piccinni's of 1781.

11. Directoire: The French Revolutionary Government set up by the Constitution of the year III, which lasted four years, from November 1795 to November 1799. The Conseil des Anciens was one of the two houses of the Corps Législatif, the Lower House being the Council of Five Hundred (Conseil des Cinq-Cents).

12. 4 September 1799.

LIVRET JEAN-FRANÇOIS MARMONTEL

Scène I

1 PRÉLUDE

Chœur des sybarites
Régnez mortelle adorable,
Au sein d'un bonheur durable
Faites couler nos loisirs.
Quel empire est préférable
A l'empire des plaisirs.

2 AGIS

A Sibaris comme à Cythère
La beauté doit donner des lois
Quand les cheurs choisissent leurs Rois,
L'art de régner c'est l'art de plaire.

3 AIR POUR LES SYBARITES

4 HERSILIDE

Peuple suivez ma loi, c'est la loi
du bonheur,
C'est la loi douce et pure
Qu'au fond de votre cœur
A tracé avant moi la main de la nature,
Votre premier législateur.

5 CHŒUR, PHILOÉ, AGIS

Dieux protecteurs de Sibaris
Dieux qu'adore Hersilide, et qui veillez
sur elle,
Plaisirs, volupté, jeux et ris,
Recevez les serments que lui fit notre zèle.
Si ce peuple trahit une Reine si belle,
Plaisirs, volupté, jeux et ris,
Volez loin d'une île infidèle,
Et que ses rivages proscrits
Soient des sombres ennuis
La demeure éternelle.

LIBRETTO BY J.-F. MARMONTEL

Scene I

1 PRELUDE

Chorus of Sybarites
Reign, adorable mortal,
In lasting happiness
Bring us peaceful pleasures.
What dominion is better
Than the dominion of delight?

2 AGIS

To Sybaris as to Cythera
Beauty must give laws
When hearts choose their sovereigns,
The art of ruling is the art of pleasing.

3 AIR FOR THE SYBARITES

4 HERSILIDE

People, follow my law, which is the law
of happiness;
A law sweet and pure,
Already laid down, deep in your hearts,
By the hand of Nature,
Your first lawgiver.

5 CHORUS, PHILOÉ, AGIS

Gods, protectors of Sybaris
Gods worshipped by Hersilide, who watch
over her,
Pleasures, sensual delights, sport and laughter,
Receive the vows of our devotion.
If this people should betray so fair a Queen,
May pleasures, sensual delights, sport and laughter,
Flee far from this disloyal isle,
And may dark despair
Forever dwell
Within its shores.

6 SARABANDE

- 7 PREMIER ET DEUXIÈME PASSE-PIED
8 RIGAUDON

Scene II

9 CHŒUR DES SYBARITES

Quel bruit se mêle à nos concerts !
Grand Dieux c'est l'airain de Bellone ;
Ses sons font retentir les airs.
Fuyons.

HERSILIDE

Demeurez, je l'ordonne.

AGIS

O-Reine ! C'en est fait,
La triste Sibaris
Est en proie aux fureur des tyrans de Crotone.
Nos bords sont occupés,
Nos remparts sont surpris.

10 HERCULANEUM

Peuple rassurez vos esprits,
Ce péril n'a rien qui m'étonne.
Volez au devant des vainqueurs,
Recommencez vos jeux paisibles.
Il vous portent des fers,
Présentez-leur des fleurs.
C'est vous qui serez invincibles.
L'empire du plaisir s'étend sur tous les coeurs.

6 SARABANDE,

- 7 FIRST AND SECOND PASSE-PIED
8 RIGAUDON

Scene II

9 CHORUS OF SYBARITES

What noise is this disturbs our harmony!
Great gods, 'tis Bellona's cannon!*
The air echoes with its sound.
Let us flee!

HERSILIDE

Remain! That is my command.

AGIS

O Queen! There is no hope,
Unhappy Sybaris
Is prey to the fury of the tyrants of Croton.
Our lands are occupied,
Our ramparts taken by surprise.

10 HERCULANEUM

My people, take heart!
This peril disturbs me not.
Hurry to meet the victors;
Resume your peaceful sport.
If they greet you with swords,
Then give them flowers.
You will be invincible;
Pleasure's dominion extends to every heart.

11 MARCHE DES SYBARITES

12 HERSLILDE

Tendre Amour, prête-moi tes armes,
Mon trône est ton autel, mon empire
est le tien ;
Sois le vengeur, sois le soutien
D'un règne dont tu fais les charmes.

13 HERSLILDE

Vole, vole, enchaîne un peuple rebelle
Par les mains de la volupté.
Partout où règne la beauté,
L'amour triomphe avec elle.

14 ANNONCE

Scène III

15 CHCEUR DES SYBARITES

Suivez la voix des plaisirs,
Goûtez nos heureux loisirs,
Ah ! n'écoutez plus la gloire.

CHCEUR DES CROTONIATES

Non, n'écoumons que la gloire
Fuyons de honteux loisirs,
Jouissons de la victoire.

16 ASTOLE

Peuple efféminé, coeurs timides,
Foulez aux pieds ces fleurs indigne de vos
mains,
Armez-vous, imitez des guerriers intrépides
Qui vont anoblir vos destins.
Venez vous signaler par d'illustres conquêtes,
Cherchez la gloire sur nos pas.
Que vos jeux soit des combats.
Que vos triomphes soient vos fêtes.

11 MARCH OF THE SYBARITES

12 HERSLILDE

*Sweet Love, lend me your weapons,
My throne is your altar, my empire is yours;
Be the avenger, be the support
Of a kingdom, to which you bring magical
power.*

13 HERSLILDE

*Fly, fly, enchain a rebellious people
With the hands of sensual delight.
Wherever beauty reigns,
Love triumphs with her.*

14 ANNOUNCEMENT

Scene III

15 CHORUS OF SYBARITES

*Follow the voice of pleasure,
Taste our sweet delights.
Oh, pay no heed to glory!*

CHORUS OF CROTONIANS

*No, we shall heed but glory!
We shall shun such shameful delights,
We shall enjoy our victory!*

16 ASTOLE

*Effeminate people, timorous hearts,
Trample these flowers, unworthy of your hands;
Take arms, like the intrepid warriors
Who are about to ennoble your fate.
Come, win fame by your illustrious conquests,
Seek glory in our footsteps.
Let your sport be fighting,
Let your triumphs be your joy.*

Scène IV

17 ASTOLE

Que vois-je ! Quel éclat
Et quel charme suprême !
Ah ! la gloire elle-même
Brille de moins d'appâts.

HERSILIDE

Guerriers, qui vous conduit dans ces heureux
asiles
Où la volupté tient sa cour !
Venez-vous prendre part à nos plaisirs tranquilles ?
Vos armes vous sont inutiles,
Et l'on ne voit dans ce séjour
Briller que les traits de l'amour.

ASTOLE

Non, non, je viens briser ces traits dont il vous
blessé ;
D'un peuple enseveli dans un honteux repos,
Je viens ranimer la faiblesse
Des esclaves de la mollesse.
Mon exemple et mes lois vont faire des héros.
Armez-vous, volez à la gloire,
Fuyez la volupté.

HERSILIDE

Nous, devenir guerriers !
Non, cessez de le croire.
Mon peuple sent le prix de sa tranquillité.

18 HERSLILDE

Nos mœurs sont un bien suprême
Qu'on ne peut nous enlever.
Aimer, plaire à ce qu'on aime,
Goûter la douceur extrême
De la voir ou d'en rêver,
Voilà nos vrais trésors.
Ah ! Sans nous en priver,

Scene IV

17 ASTOLE

*What do I see! O what beauty!
And what matchless charm!
Ah, blazing glory itself
Has not such loveliness!*

HERSILIDE

*Men of war, what brings you to these happy
retreats,
Where pleasure holds court?
Do you come to partake of our tranquil joys?
Your arms are useless,
For only Cupid's darts
Fly in this land.*

ASTOLE

*No, no, I come to break the darts that wound
you;
I come to bring courage
To a people steeped in shameful complacency.
My example and my laws will make heroes
Of you, who are slaves to sensuality.
Take arms, fly to glory,
Flee sensual delights.*

HERSILIDE

*Us? Take up arms?
Oh no, believe that not!
My people knows the value of its tranquillity.*

18 HERSLILDE

*Our ways are a supreme joy;
No one can take them from us.
To love and be pleasing to those we love;
To enjoy the acute pleasure
Of seeing her or dreaming of her,
Those are our real treasures.
Ah! Rather than deprive us,*

Pourquoi n'en jouir vous-mêmes ?
Moi, soupirer ;
O Dieux ! Je rougis d'y penser.
La gloire à d'autres soins m'appelle.
Peut-elle vous récompenser
Des biens que vous quittez pour elle ?

19 HERSLIDE

Comparez ces travaux affreux
Aux tranquilles plaisirs de ce jour champêtre.
Vous nous défendez d'être heureux
Et nous vous invitons à l'être.

ASTOLE

Du trouble de mes sens je ne suis plus le maître ;
Quel charme on respire en ses lieux.
Fuyons, je sens trop qu'à ses yeux ma honte va paraître.
(aux guerriers) Guerriers, suivez mes pas.
(à la Reine) Recevez les adieux.

HERSLIDE

Cruel, vous allez donc désoler ce rivage !

ASTOLE

Rassurez vos sujets.
Loin de m'armer contre eux,
Je veux dans leur bonheur respecter
votre ouvrage ;
Ils vivent sous vos lois,
Sans doute ils sont heureux.

HERSLIDE

Daignez au moins voir le brillant spectacle
Des jeux que vous avez troublés.

*Why not enjoy them yourselves?
For me, the joys of desire...
O gods! I blush at the very thought!
Glory requests of me other marks of devotion.
Can it reward you for the good things
You renounce in its name?*

19 HERSLIDE

*Compare those horrid deeds
With the tranquil delights of this pastoral day.
You forbid us to be happy
And we invite you to be so.*

ASTOLE

*I am no longer master of my troubled senses;
What charm feels in this place.
Let us flee! I feel too well that she will see my shame.
(to his men) Men, follow me!
(to the Queen) I bid you farewell.*

HERSLIDE

So, cruel man, you will destroy this place!

ASTOLE

*Reassure your subjects:
Far from using my weapons against them,
I want, in their happiness, to respect
your work;
They live under your laws,
No doubt they are happy.*

HERSLIDE

*Deign at least to see the fine spectacle
Of the sports you disturbed.*

ASTOLE
Reine aimable, vous le voulez.
Je sens trop qu'à vos vœux rien ne peut mettre obstacle.

HERSLIDE

Que les plaisirs soient rappelés !

ASTOLE

Apprenez-moi du moins quel pouvoir invincible
Enchaîne sur vos pas mon orgueil abattu.
Pour rompre ce charme invincible,
Je rappelle en vain ma vertu,
Et mon cœur étonné
Se reconnaît sensible.

20 HERSLIDE

C'est un enfant qui vous enchaîne.
Il folâtre, il voltige et blesse au même instant.
Il attaque sans bruit, il triomphe sans peine.
Moins le combat est éclatant,
Plus la victoire est certaine.

21 ASTOLE

Guerriers, la paix succède à nos sanglants projets.
Adorez cette Reine, épargner ses sujets.
Chantez, célébrez la victoire
Et l'empire de la beauté.
Elle désarme la fierté,
Elle triomphé de la gloire.

22 PHILOÉ, AGIS, ASTOLE

Chantez, célébrez la victoire
Et l'empire de la beauté.
Elle désarme la fierté,
Elle triomphé de la gloire.

ASTOLE
Loveable Queen, that is your wish.
I fear too well that nothing can stand in the way of your desires.

HERSLIDE

Let pleasures be recalled!

ASTOLE

Tell me, at least, what invincible power
Holds in thrall my vanquished pride.
In vain I summon my strength
To break the invincible charm,
And my heart, deeply moved,
Admits it is capable of feeling.

20 HERSLIDE

'Tis a child holds you in thrall.
He frolics, and flits, and wounds all at once.
Stealthily he attacks, easily he triumphs.
The less glorious the fight,
The more certain the victory.

21 ASTOLE

Men of war, our bloody intent is followed by peace.
Adore this Queen, spare her subjects.
Sing, celebrate the victory,
The sovereignty of beauty.
Disarming pride,
It triumphs over glory.

22 PHILOÉ, AGIS, ASTOLE

Sing, celebrate the victory
The sovereignty of beauty.
Disarming pride,
It triumphs over glory.

CHOEUR

Chantons, célébrons la victoire
Et l'empire de la beauté.
Elle désarme la fierté,
Elle triomphé de la gloire.

23 AIR GRACIEUX POUR LES SYBARITES

24 ASTOLE

Guerriers à votre tour
Rendez lui votre hommage,
Imitez dans vos jeux des combats dont l'amour
Ne nous permet plus que l'image

25 AIR DE GLADIATEURS

26 PREMIER ET DEUXIÈME AIR EN MOUVEMENT DE CHACONNE

27 FORLANE ET CONTREDANSE

CHORUS

*Sing, celebrate the victory
The sovereignty of beauty.
Disarming pride,
It triumphs over glory.*

23 GRACEFUL AIR FOR THE SYBARITES

24 ASTOLE

*Men of war, now is your turn
To pay your tribute.
Imitate in your sport battles, which, Love dictates,
Are true battles no more.*

25 AIR OF THE GLADIATORS

26 FIRST AND SECOND AIR EN MOUVEMENT DE CHACONNE

27 FORLANE AND CONTREDANSE

Translation; Mary PARDOE

Note:

*Bellona: Roman goddess of war



Photo : Betty Cipolla

FRANCK EMMANUEL COMTE, direction

Directeur artistique du Concert de l'Hostel Dieu depuis sa création, Franck-Emmanuel Comte est diplômé des classes d'écriture et de direction du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Chef des chœurs de l'Opéra de Nantes et des Pays de la Loire de 1994 à 1997, il est actuellement directeur artistique du festival des « Musicales en Auxois ». Son répertoire se répartit entre le répertoire lyrique baroque et classique (*Così fan tutte* de Mozart, *Dido et Aeneas*, *Monteverdi's Orfeo*, *Purcell's Dido and Aeneas*, *Monteverdi's Orfeo*, *Gluck's Orfeo ed Euridice*, *Charpentier's Actéon*, *Handel's Alceste*) et le très large répertoire de musique sacrée baroque (grands motets français, oratorios et messes de Bach, Schubert, Scarlatti, Haendel,...). Ses qualités de chef de chœur et chef d'orchestre lui valent d'être régulièrement invité dans des festivals de renommée nationale ou internationale tel que le Festival d'Ile de France, le Festival de Wallonie, le Festival du Vieux Lyon, le Festival Classique au Vert à Paris, le Festival de Toulon, le Festival de Saint-Donat, le Festival de Saône, le Festival du Haut-Jura,... Ses deux derniers enregistrements (*Alceste de Haendel et Leçons de Ténèbres de Gouffet*) reçoivent la récompense *Off* de Télérama et les critiques élogieuses de Diapason, du Monde de la Musique, d'Opéra International, du Monde, de la Lettre du musicien, du Figaro. Parallèlement au répertoire baroque, Franck-Emmanuel Comte aborde, en qualité de chef de chœur ou d'assistant du chef de l'orchestre, le grand répertoire lyrique et participe à plus de trente productions lyriques dans diverses maisons d'opéra tel que Nantes, Montpellier, Strasbourg, Rennes.



Franck-Emmanuel Comte has been artistic director of Le Concert de l'Hostel Dieu since the ensemble was formed in 1992. He studied composition and conducting at the Conservatoire in Lyon (CNSM). From 1994 to 1997 he was choral director with the Opéra de Nantes et des Pays de la Loire. He is now artistic director of the Festival 'Musicales en Auxois'. His repertoire is composed of baroque and classical operatic works (including Mozart's *Così fan tutte*, Purcell's *Dido and Aeneas*, Monteverdi's *Orfeo*, Gluck's *Orfeo ed Euridice*, Charpentier's *Actéon*, and Handel's *Alceste*) and sacred baroque music (French grands motets, oratorios and masses by Bach, Schubert, Scarlatti, Handel, etc.). As a chorus master and conductor, he is regularly invited, to take part in festivals of national and international repute, including those of Ile-de-France, Wallonie, Vieux Lyon, Toulon, Saint-Donat, Saône, Haut-Jura, and the 'Classique au Vert' Festival in Paris. His last two recordings (Handel's *Alceste* and Gouffet's *Leçons de Ténèbres*) were extremely well received by the major music magazines. As chorus master or as conductor's assistant, Franck-Emmanuel Comte also works on the great operatic repertoire and has taken part in over thirty productions at various opera houses, including Nantes, Montpellier, Strasbourg and Rennes.

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU

Crée en 1992 par Franck-Emmanuel Comte, Le Concert de l'Hostel Dieu, ensemble vocal et instrumental professionnel, consacre l'essentiel de son répertoire à la musique baroque et classique. En résidence, dans un premier temps, à l'Hôtel Dieu de Lyon, il organise tous les ans sa propre saison, en collaboration avec les principales institutions culturelles lyonnaises telles que l'Opéra National de Lyon, le Théâtre des Célestins ou le CNSM. Parallèlement, il est l'invité de nombreux festivals et théâtres en France comme à l'étranger (Suisse, Espagne, Angleterre, Italie). Depuis sa création, l'ensemble poursuit un double objectif : diffuser le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles auprès d'un large public et restituer des œuvres rares ou inédites, issues pour la plupart du patrimoine régional Rhône-Alpin. L'ensemble des instrumentistes, tous spécialisés dans le répertoire de musique ancienne, jouent sur instruments anciens. Privilégiant les rencontres et coproductions musicales, le Concert de l'Hostel Dieu collabore avec de nombreuses structures musicales telles que la Maîtrise de la Loire, la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon, le Centre de formation Lyrique de l'Opéra de Paris, le Centre de Musique Baroque de Versailles. Plusieurs personnalités artistiques lui sont associées telles que les metteurs en scène Renaud-Marie Leblanc, Yves Pignard, Philippe Françon ou le chef d'orchestre Emmanuel Krivine. Le Concert de l'Hostel Dieu est l'invité privilégié du Festival Bach de Saint-Donat dans le cadre d'une résidence qui se poursuivra jusqu'en 2002. Le Concert de l'Hostel Dieu est subventionné par la Ville de Lyon et le Ministère de la Culture. L'ensemble reçoit le soutien financier du Conseil Général du Rhône et du Conseil de l'Europe dans le cadre de missions spécifiques.



Formed in 1992 by Franck-Emmanuel Comte, Le Concert de l'Hostel Dieu, a professional vocal and instrumental ensemble, devotes its repertoire largely to baroque and classical works. Originally in residence at the Hôtel-Dieu in Lyon, the ensemble now organises its own season each year in Lyon, in collaboration with various cultural structures, such as the Opéra National de Lyon, the Théâtre des Célestins and the National Conservatoire. It also appears at many festivals and theatres in and outside France (Switzerland, Spain, England, Italy). From the outset, the ensemble has had two main objectives: to bring seventeenth- and eighteenth-century works to a wider audience, and to revive rare or forgotten works, most of them belonging to the heritage of the Rhône-Alpes region. All the musicians are specialists in early music and perform on

early instruments. Favouring collaborations and co-productions, *Le Concert de l'Hostel Dieu* works with many musical structures, including La Maîtrise de la Loire, La Maîtrise de l'Opéra National de Lyon, Le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, Le Centre de Musique Baroque de Versailles. Several artistic personalities are associated with the ensemble, including the stage directors Renaud-Marie Leblanc, Yves Pignard, and Philippe Françon, and the conductor Emmanuel Krivine. *Le Concert de l'Hostel Dieu* is in residence each year at the St Donat Bach Festival (this collaboration will continue until 2002). The ensemble is financed by the City of Lyon and the French Ministry of Culture. It also receives financial support for specific missions from the Rhône Regional Council and the European Council.



Photo : Christian Clément

Noémi RIME, *Hersilide*

Premier prix de chant et de musique ancienne au Conservatoire National de Musique de Paris, Noémi Rime a travaillé régulièrement avec Les Arts Florissant sous la direction de William Christie participant aux tournées nationales et internationales de l'ensemble. Elle a ainsi interprété des cantates (Clérembault, Montéclair...), des airs de cour, de la musique sacrée (Couperin, Brossard, Charpentier, Rameau, Mondonville) ainsi que des opéras (Didon dans le Didon et Enée de Henry Purcell, l'Orfeo de Rossi...). Elle a participé également aux productions scéniques des Arts Florissant (Athys, Les Indes Galantes...), de la Chapelle Royale (Armide...) sur les plus prestigieuses planches de Paris (Théâtre du Châtelet, Opéra Comique, Théâtre des Champs-Elysées).

Sa discographie compte plus de quarante titres enregistrés sous la direction des plus grands chefs baroque (Marc Minkowski, William Christie, Philippe Herreweghe). Elle est également professeur d'interprétation vocale de musique ancienne au CNR de Tours.



Noémi Rime studied at the Paris Conservatoire (CNSM), where she was awarded first prizes for singing and for early music. She often works with William Christie and Les Arts Florissant, taking part in their national and international tours, with cantatas (Clérembault, Montéclair...), airs de cour, sacred music (Couperin, Brossard, Charpentier, Rameau, Mondonville...), as well as operas (Dido in Purcell's Dido and Aeneas, Rossi's Orfeo, etc.). She has also taken part in the stage productions of Les Arts Florissants (Athys, Les Indes Galantes...) and the Chapelle Royale (Armide...) on the great stages of Paris (Châtelet Theatre, Opéra Comique, Théâtre des Champs-Elysées...).

She has made over forty recordings under some of the finest baroque conductors (Marc Minkowski, William Christie, Philippe Herreweghe).

She also gives classes in the interpretation of early vocal music at the Conservatoire in Tours (CNR).

François BAZOLA, *Astole*

Après un long cursus universitaire qui le conduit à l'agrégation de musicologie, François Bazola entre au CNSM de Paris dans la classe de musique ancienne de William Christie où il obtiendra un prix d'interprétation de musique vocale baroque. Dès lors il collabore régulièrement aux productions scéniques et concertantes des Arts Florissants (Athys, Les Indes Galantes, Zoroastre). Il est d'ailleurs depuis 1994 assistant musical de William Christie pour le chœur des Arts Florissants et a ainsi dirigé l'ensemble à plusieurs reprises. Spécialiste de la musique baroque française, il a chanté Dumont, Lully, Charpentier, Rameau, Mondonville. Il a également participé à de nombreuses productions baroques sous la direction de Mark Minkowski, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Gabriel Garido... Il apprécie également le lied et la mélodie dans lesquels il s'est illustré de nombreuses fois dans des programmes Wolf et Duparc. Sa vaste discographie a été saluée par la critique obtenant le Diapason d'Or dans les Grands Motets de Mondonville sous la direction de William Christie, ffff Télérama pour l'Alceste de Haendel sous la direction de Franck-Emmanuel Comte.



After obtaining the agrégation in Musicology, François Bazola went on to study Early Music at the Paris Conservatoire (CNSM) in William Christie's class, where he was awarded a prize for the interpretation of baroque vocal music. Since then, he has worked regularly with Les Arts Florissants, both in stage productions and in concerts (Athys, Les Indes Galantes, Zoroastre...). In 1994 he became Musical Assistant to William Christie (chorus) with Les Arts Florissants, and he has conducted the ensemble several times. Specialising in French baroque music, he has sung works by Dumont, Lully, Charpentier, Rameau and Mondonville. He has also taken part in many baroque productions conducted by Marc Minkowski, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, and Gabriel Garido. He is also fond of the song repertoire (German Lied and French mélodie) and has presented fine programmes of pieces by Wolf and Duparc. His many recordings have been warmly received by the critics. Mondonville's Grands Motets, conducted by William Christie, was awarded a 'Diapason d'Or', Handel's Alceste, conducted by Franck-Emmanuel Comte received the maximum ffff from 'Télérama'.

VALÉRIE RIO, *Philoé*

Hautboïste de formation, Valérie Rio commence tardivement le chant après avoir obtenu un CAPES de musique à la Sorbonne. Elle intègre la Maîtrise de Notre Dame de Paris comme chef de chœur des enfants. Là, elle commence sa formation professionnelle de chant. Elle obtient un premier prix de chant en 1999 au Conservatoire d'Orléans (classe de Jacqueline Bonnardot). Elle travaille régulièrement au sein des chœurs d'ensemble prestigieux tels Les Arts Florissants (Les Indes Galantes, Motets de Desmarests), La Grande Ecurie (Missa Sancta Cecilia de Garcia), Accentus (Motetten de Schütz), le Chœur de Radio France (Requiem de Berlioz). Comme soliste elle chante entre autre la Passion selon St Jean, le Magnificat de J.S. Bach, Hör mein bitten de Felix Mendelssohn, Laudate Dominum de W.A. Mozart, Jephthé de Carissimi dans les productions de la Maîtrise de Notre Dame de Paris, Sybaris de Jean-Philippe Rameau, Aurore de Bernier avec Le Concert de l'Hostel Dieu et L'Oratorio de Noël de J.S. Bach avec l'ensemble les Goûts Réunis. Elle a enregistré la Missa Hercules Dux Ferrariae de Josquin des Prés sous la direction de Bernard Fabre-Garrus, et le Requiem de Maurice Duruflé.



After training as an oboist and studying music at the Sorbonne (CAPES), Valérie Rio turned to singing. She joined the Maîtrise de Notre Dame de Paris as conductor of the children's choir. There she began her training as a professional singer. She was awarded a premier prix for singing in 1999 at the Conservatoire in Orléans (Jacqueline Bonnardot's class). She works regularly with the choruses of fine ensembles such as Les Arts Florissants (Les Indes Galantes, Motets by Desmarests), La Grande Écurie (Garcia's Missa Sancta Cecilia), Accentus (Motets by Schütz), the Choir of Radio France (Berlioz's Requiem). Her repertoire as a soloist includes Bach's St John Passion and Magnificat, Mendelssohn's Hör mein bitten, Mozart's Laudate Dominum, and Carissimi's Jephthé in productions by the Maîtrise de Notre Dame de Paris, Sybaris by Jean Philippe Rameau and Aurore by Bernier with Le Concert de l'Hostel Dieu, and Bach's Christmas Oratorio with the ensemble Les Goûts Réunis. She has recorded the Missa Hercules Dux Ferrariae by Josquin des Prés with A Sei Voci, conducted by Bernard Fabre-Garrus, and also Maurice Duruflé's Requiem.

PHILIPPE NONCLE, *Agis*

Parallèlement à ses études de musicologie, Philippe Noncle commence l'étude du chant au conservatoire de Strasbourg. Il se perfectionnera au CNIPAL de Marseille. Il obtient en 1997 le premier prix du Concours international de chant de Marmande. Adepte du répertoire lyrique, il chante sous la direction de Kent Nagano à Lyon et à San Francisco le rôle d'un Ridicule dans l'Amour des Trois Oranges de Serge Prokofiev. Il chante également Paquillo dans la Périchole d'Offenbach, Ouf 1^{er} dans l'Etoile de Chabrier, Jacquino dans Fidelio de Beethoven. Amateur de musique baroque française, il chante Sybaris de Rameau au Festival d'Ile-de-France et à Lyon avec Le Concert de l'Hostel Dieu, Io et La Naissance d'Osiris de Rameau, les Cantiques Spirituels et Athalie de Jean Noël Marchand avec La Simphonie du Marais sous la direction d'Hugo Reyne, Le Retour du Printemps de Fiocco et La Diane de Fontainebleau de Desmarests dans le cadre des journées Desmarests du Centre de Musique Baroque de Versailles.



Whilst studying musicology, Philippe Noncle took up singing at the Strasbourg Conservatoire, after which he attended the CNIPAL in Marseille. In 1997 he was awarded first prize in the Marmande International Singing Competition. Very fond of the operatic repertoire, he has sung the part of a Wrinkle in Prokofiev's The Love of the Three Oranges, conducted by Kent Nagano in Lyon and in San Francisco. Other roles include Paquillo in Offenbach's La Périchole, Ouf 1 in Chabrier's L'Étoile, and Jacquino in Beethoven's Fidelio. A great lover of French baroque music, he has taken part in Rameau's Sybaris at the Festival d'Ile-de-France and in Lyon with Le Concert de l'Hostel Dieu; in Rameau's Io et La Naissance d'Osiris, and Jean Noël Marchand's Cantiques Spirituels and Athalie with La Simphonie du Marais, conducted by Hugo Reyne; Fiocco's Le Retour du Printemps, and Desmarests's La Diane de Fontainebleau, as part of the 'Journées Desmarests' at the Centre for Baroque Music in Versailles.